

LA MULETTE OU MOULE PERLIÈRE (*Margaritifera margaritifera*) Une espèce désormais protégée

LE RÉCIT

Nous avons l'avantage au musée d'entendre quelques petites « pépites » riches en informations de toutes sortes ! Voici le récit de Monsieur T. de Brignogan-Plages :

« Autrefois dans le Penzé et dans l'Elorn près de Pontchrist, nous trouvions des moules.

Elles étaient enfouies dans le sable ne dépassant que d'1cm environ. Goulven D. qui s'occupait de notre demeure, allait les pêcher avant 1914 et cette étonnante pêche lui permettait d'agrémenter fort plaisamment l'ordinaire !

*Une moule sur trente environ, renfermait précieusement une perle. Cette perle ressemblait le plus souvent à une toupie ou une goutte d'eau et sur dix perles trouvées, la magie s'opérait et une seule était parfaitement ronde.**

Les moules les plus susceptibles de contenir une perle avaient été blessées, la coquille présentait des zones blanchâtres mais cicatrisées. Ces marques laissaient espérer une atteinte interne de la nacre et la formation d'une perle.

*Ces étonnantes perles mesuraient environ 8 mm de diamètre, leur orient était magnifique et place Vendôme, chez les grands bijoutiers parisiens, elles coûtaient alors plus cher que les perles du Japon ! »**

** Quantités données par le narrateur (une perle ronde sur 300 moules environ... Les scientifiques donnent 1 perle sur 1000 moules !*

**A cette époque, l'élevage des huîtres perlières n'existait pas. La pêche d'huîtres sauvages ou d'élevage, permettait de récolter aléatoirement des perles naturelles. Par la suite des techniques d'implantation de greffons ont été élaborées.*

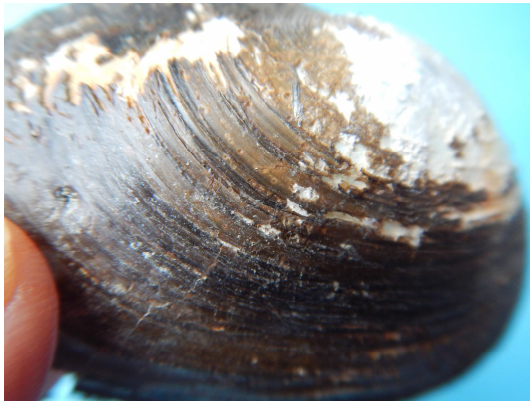
LA MULETTE



La mulette est un bivalve d'eau douce mesurant de 11 à 15 cm.

Elle n'est mature qu'à l'âge de 20 ans et elle peut vivre une centaine d'années environ.

Elle s'enfonce au deux tiers environ dans les graviers et se positionne quasiment à la verticale dans le courant, pour mieux filtrer les éléments nutritifs, composés de matière organique dont elle se nourrit.



La coquille est recouverte d'un périostracum* brun chez les juvéniles et noir chez les adultes. Il s'écaille sur cette coquille.

* Périostracum : membrane externe recouvrant la coquille de nombreuses espèces de bivalves.

L'intérieur de l'épaisse coquille est tapissé d'une belle nacre blanche irisée.



LA MULETTE EN GRAND DANGER

Les mulettes ou moules perlières étaient très abondantes autrefois dans les cours d'eau français et notamment en Bretagne. Actuellement en France on estime sa population à moins de 100 000 coquillages. Dans les cours d'eau où elle est encore présente, elle ne se renouvelle quasiment plus. Sa raréfaction est sans doute due à trois facteurs principaux :



La pêche : la moule n'était pas consommée mais la recherche des perles a autrefois participé à la diminution des bancs.



La qualité des eaux doit être parfaitement pure (peu de nitrate et autres produits chimiques) et relativement fraîche entre 12 et 18°. Elle vit dans le sable ou les graviers et le courant doit être régulier car toute modification du courant (barrages, draguages des rivières...) peut entraîner sa disparition ou empêcher l'implantation de juvéniles. La présence des corbicules (petites coques introduites depuis les années 90 et provenant des Pays asiatiques et envahissant toutes les rivières françaises) peut également diminuer les ressources alimentaires (plancton, particules alimentaires) de la mulette.



La reproduction des moules est complexe. Les sexes sont séparés et le mâle libère les spermatozoïdes dans le courant. La femelle par filtration récupère ces gamètes mâles pour féconder ses ovules (parfois plusieurs millions). Les œufs sont conservés par la femelle jusqu'à la formation de larves qui se détachent alors de la mulette. **MAIS TOUT N'EST PAS SI SIMPLE** car ces larves appelées glochidies doivent être absorbées par un saumon ou une truite Fario. Elles s'accrochent alors aux branchies du poisson et y séjourneront de quelques semaines à quelques mois, étape indispensable à leur développement et à la dissémination de l'espèce. Lorsque la larve se détache, elle se transforme en petite moule de 0,5 mm.



Mulettes en grand danger !

Actuellement un programme de sauvegarde est expérimenté à Brasparts (Finistère – article ci-dessous)

Protégée depuis les années 60, sa population est estimée à 1500 coquillages en Bretagne et cette opération est menée par Bretagne Vivante. Il s'agit de réintroduire ces moules dans leur milieu naturel mais également de sensibiliser les pêcheurs locaux. Cette espèce est appelée « espèce parapluie », c'est-à-dire qu'en la protégeant, tout un écosystème est à son tour protégé.

« Programme LIFE+ jusqu'en août 2016 « Les populations du Massif Armoricaïn ne se renouvelant presque plus, leur disparition à faible échéance était programmée. Heureusement, depuis 2010, un programme européen LIFE+ coordonné par Bretagne Vivante a permis la création d'une station d'élevage expérimentale à la pisciculture du Favot, gérée par la Fédération de Pêche du Finistère. ».

Nous vous invitons à lire l'article du journal le télégramme sur la réussite de ce programme, article en date du 27 juin 2016 intitulé : Moule perlière « le pari est gagné ».

D'OÙ PROVIENNENT LES PERLES ?

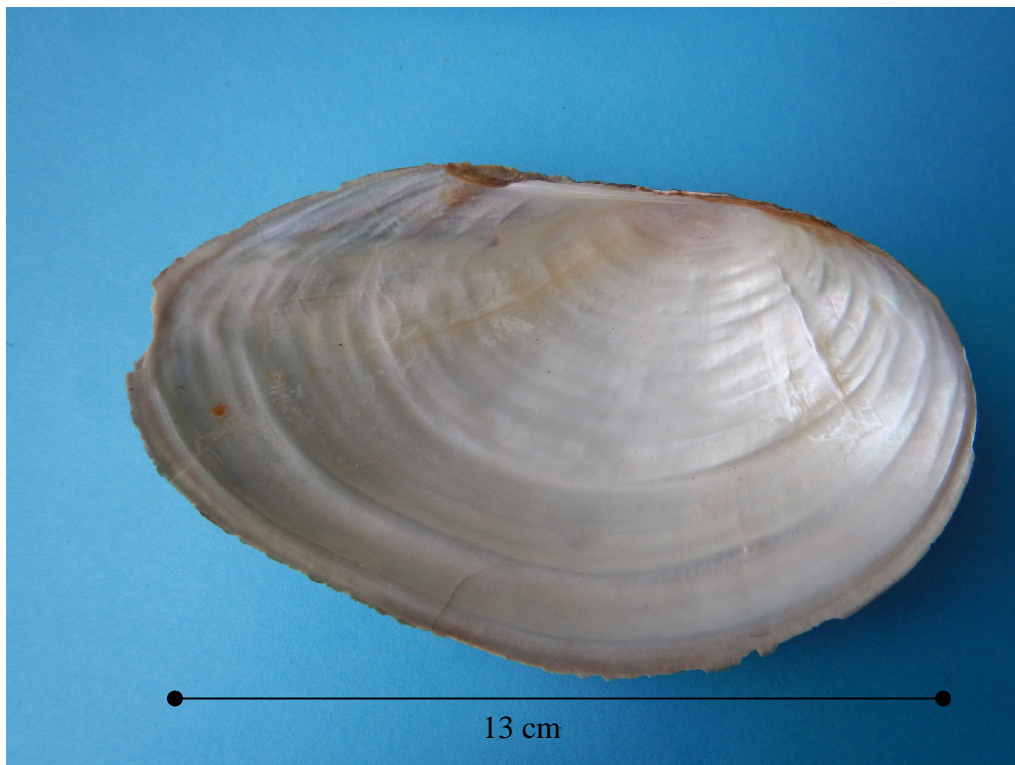


La nacre des mollusques se développe à partir d'une membrane interne, appelée manteau. Une perle peut naître à partir d'une lésion du manteau ou d'un corps étrangers (caillou, graviers) introduit accidentellement dans ce manteau). L'animal fabrique alors une gangue de nacre pour se protéger ou réparer la lésion. Tous les coquillages comme les huîtres ou les moules, perlières ou non, peuvent fabriquer des perles. Ces perles seront souvent difformes et auront la couleur de la nacre du coquillage. Dans la plupart des espèces, cette nacre ne présentera aucun intérêt, comme une petite perle toute blanche que nous avons trouvée dans une palourde.

AUTRE BIVALVE D'EAU DOUCE

Il existe d'autres coquillages d'eau douce, comme par exemple :

- L'anodonte (*Anodonta Grandis*) qui peut mesurer plus de 20 cm. Sa coquille joliment nacré est très fine et cassante ;



➤ ou comme la moule zébrée (*Dreissena polymorpha*) :



Cette jolie petite moule d'eau douce doit certainement s'insinuer facilement dans les systèmes hydrauliques !!!

D'OÙ PROVIENNENT LES PERLES ?



Intérieur nacré d'une mulette

La nacre des mollusques se développe à partir d'une membrane interne, appelée manteau. Une perle peut naître à partir d'une lésion du manteau ou d'un corps étrangers (caillou, graviers) introduit accidentellement dans ce manteau). L'animal fabrique alors une gangue de nacre pour se protéger ou réparer la lésion. Tous les coquillages comme les huîtres ou les moules perlières ou non, par exemple, peuvent fabriquer des perles. Ces perles seront souvent difformes et auront la couleur de la nacre du coquillage. Dans la plupart des espèces, cette nacre ne présentera aucun intérêt, comme une petite perle toute blanche que nous avons trouvée dans une palourde.

LA CULTURE DES PERLES :

Si des essais de perles de cultures sont très anciens notamment en Chine, ce sont les japonais qui ont mis au point la technique de formation de la perle au début du XXème siècle.

Les bancs d'huîtres perlières sauvages pillés depuis l'antiquité, commençaient à s'épuiser et des élevages d'huîtres perlières permettaient de récolter des perles naturelles (souvent imparfaites, voire inexistantes). La superbe nacre de ces huîtres était par ailleurs, utilisée pour des objets décoratifs ou usuels comme les boutons.

Actuellement une petite bille ou nucléus est introduit dans l'huître. Ce nucléus provient de coquillages dont la nacre est très épaisse. Un greffon est également inséré : il s'agit d'un morceau de manteau* d'une huître sacrifiée et les cellules de ce greffon fabriqueront la nacre qui se développera autour de la petite bille introduite.

Les perles de culture ont les mêmes propriétés que les perles naturelles mais sont bien plus régulières.

En Polynésie Française, l'élevage des huîtres perlières est une activité importante. D'autres pays sont également producteurs : Japon, Chine, Corée, Australie...



POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'ELEVAGE DES HUITRES PERLIÈRES



Si vous voulez tout savoir sur l'élevage des perles de culture : Ô Perles du Paradis 29280 Plouzané (Finistère) Brest

« Collectage et élevage des huîtres en Polynésie ».

Ô Perles du Paradis vous propose donc de **véritables perles** de Tahiti **en direct des fermes perlières** de l'archipel des Tuamotu-Gambier. Cet instructif site breton vous permettra grâce à des professionnels de mieux connaître l'élevage des huîtres perlières polynésiennes.

Fiche n° 31 – Claudine Robichon
Correcteurs M.H Briand – Annie Jaouen – Georges Allègre
Association Brigoudou
Musée du coquillage et autres animaux marins
Brignogan-plages – Site brigoudou.fr